

## Biographie de Nadya Bertaux

Nadya Bertaux est née, vit et travaille en Ile de France. Elle est issue de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et de l'Ecole d'Art Graphique Elisa Lemonnier.

Au commencement, le travail artistique de Nadya Bertaux s'exprime par des formes sérielles qui affirment l'importance de la mémoire, de l'acquis et de la transmission. Certaines sculptures sont des sortes de bibliothèques sculpturales. La répétition marque un rythme et définit des séquences, des tranches de vie. Ses œuvres sont alors faites de papier et de fer.

C'est en 2006 que le travail de Nadya Bertaux connaît des bouleversements. Ces changements s'exercent tant au niveau formel que de l'emploi d'une autre matière première. Les courbes et les rondeurs viennent remplacer la rigidité et les lignes droites, qu'elles avaient tant privilégiées. Parallèlement, elle redécouvre dans son atelier des grillages, une matière qu'elle avait collectionnée par inclinaison. Une toile métallique faite de fils d'aluminium s'est dégagée de l'ensemble de ces treillis, lui permettant d'imaginer ses formes. Elle en explore alors toutes les richesses avec liberté et curiosité, fait naître de nouvelles formes sculpturales, expérimente, tente de l'appivoiser tout en se laissant surprendre par ses propriétés.

Faites de fibrilles métalliques enchevêtrées, ses sculptures et ses installations sont une invitation à l'introspection. Au fur et à mesure qu'elle entrelace les fils d'aluminium, ces sculptures prennent vie. Ces œuvres paradoxales naissant d'accumulations, d'entrecroisements et de nœuds ne sont pourtant que légèreté et formes vaporeuses. Elle est assistée du vent pour évoquer le voyage, dernière pièce maîtresse impalpable mais indispensable à la création de ces sculptures. Il en est le guide invisible, son souffle parcourt et donne de la vitalité aux sculptures, matérialise leur forme en se faufilant et voyageant dans l'intime de chacune d'entre elles. Il est à l'origine des Tumbleweed, ces sphères légères, boules errantes de mauvaises herbes, qui poussées par le vent, se gonflent inlassablement, accumulant tout au long de leur trajet, et qui se désagrègent in fine. L'expression de l'existence se révèle à l'évidence. Le travail de Nadya Bertaux a pour but d'évoquer le passage, comme une invitation à un voyage imaginaire, une métaphore poétique pour parler du cycle de la vie et du souffle intérieur.

Depuis plusieurs années, sa démarche artistique est d'investir des lieux particuliers qui présentent une histoire. C'est l'occasion de confronter, comparer, mettre en relation la création contemporaine et un héritage, qu'il soit culturel et/ou industriel. C'est une proposition qui nourrit une réflexion sur l'évolution, les changements, les métamorphoses. Ce qui induit une création plastique qui invite le mouvement : entre le passé / la mémoire, le présent / la création contemporaine et le futur / le développement de l'imaginaire. Le vent qui conduit et inspire ses pensées, favorise cette circulation, et par le mouvement qu'il symbolise, il imprègne de facto, des valeurs d'échange et de partage. C'est sa course qui renouvelle sans cesse les formes. Il remanie l'apparence de la réalité et les transformations qu'il opère par son souffle, incarne l'idée de métamorphose et d'évolution.

Ses œuvres sont exposées dans des différentes institutions tant en France qu'à l'étranger. Dernièrement, deux Musées du Textile et un Musée de la Dentelle ont acquis ses œuvres.